

DÉCOUVRIR LES MAMMIFÈRES D'ALBI



www.mairie-albi.fr

www.albi.fr

mairie-albi.fr



ALBI, AU SERVICE DE LA BIODIVERSITÉ



ÉDITO

Ville au patrimoine minéral et immatériel exceptionnel, ville de culture, ville sportive, Albi est riche de ses multiples facettes. Même si la biodiversité mondiale est en souffrance, elle est pour le territoire albigeois un élément précieux et reconnu.

Engagée depuis de nombreuses années dans des démarches de préservation de son environnement, Albi a reçu bon nombre de distinctions nationales venant récompenser son engagement.

L'Atlas de Biodiversité Communale (ABC), lancé début 2018, a été subventionné par l'Agence Française de la Biodiversité (AFB). Outre la détermination et la cartographie de zones à enjeux écologiques, un large volet de l'ABC est consacré à la sensibilisation des Albigeois à la biodiversité locale avec des conférences, des animations de terrain et, bien sûr, des publications thématiques.

Ce guide de découverte des mammifères d'Albi vient enrichir celui sur les oiseaux et sur les insectes, publiés en 2016 et 2017. Il a été réalisé en collaboration avec la Fédération des Chasseurs du Tarn, et la Ligue Protectrice des Oiseaux du Tarn (LPO) pour la partie sur les chiroptères.

Plus discrets que les oiseaux et beaucoup moins nombreux que les insectes, les



mammifères sauvages sont bien représentés du fait de la diversité des biotopes albigeois : jardins privés, espaces nature, jachères, bois, zones humides, etc.

Vous découvrirez dans ce guide les qualités originales de certains mammifères peu connus (taille des musaraignes, multiplicité des variétés de rongeurs, mode de vie des chauve-souris) ou identifiés récemment dans Albi (loutre, castor, ...).

Des ongulés aux chiroptères, nous vous proposons des critères simples pour les reconnaître et/ou identifier leur présence afin de mieux pouvoir préserver leur biotope.

Comme les précédents, ce guide est offert à tous les écoliers albigeois, et accessible en téléchargement depuis le site internet de la ville (www.mairie-albi.fr) afin de pouvoir servir de support pédagogique en classe et de sensibilisation à la biodiversité à la maison.

Nous vous souhaitons une agréable lecture et de belles découvertes naturalistes !

Stéphanie Guiraud-Chaumeil

Maire d'Albi

Présidente de la Communauté d'Agglomération de l'Albigeois

Bruno Lailheugue

Adjoint au maire délégué à l'urbanisme, aux systèmes d'information et à la biodiversité

Vice-président de la Communauté d'Agglomération de l'Albigeois délégué aux financements extérieurs, à l'économie circulaire, à l'économie sociale et solidaire

AVANT-PROPOS

BIEN QUE LES MAMMIFÈRES NE REPRÉSENTENT QU'UN TOUT PETIT GROUPE DANS LE MONDE DU VIVANT (5 416 ESPÈCES PARMI DES MILLIONS), ILS FONT PARTIE DES ANIMAUX LES PLUS ÉTUDIÉS. POURQUOI ? SANS DOUTE PARCE QUE L'ÊTRE HUMAIN (HOMO SAPIENS) APPARTIENT À CE GROUPE, MAIS ÉGALEMENT CAR DE NOMBREUSES ESPÈCES DE MAMMIFÈRES ENTRENT RÉGULIÈREMENT EN INTERACTION AVEC L'HOMME, AUSSI BIEN EN MILIEU RURAL QU'EN MILIEU URBAIN.

QU'EST-CE QU'UN MAMMIFÈRE ?

Pour faire partie des mammifères, les scientifiques ont retenu plusieurs critères bien précis. Ainsi les mammifères se caractérisent par leur capacité à réguler leur température interne (homéothermes). Ils possèdent également un pelage (poil, fourrure,...), des mamelles destinées à allaiter les jeunes, un squelette interne osseux, des dents spécialisées en fonction du régime alimentaire (herbivores, carnivores, omnivores, etc), quatre pattes composées de doigts, une queue et d'un certain nombre de glandes pouvant sécréter des substances jouant divers rôles (protection, communication, etc). Autre critère majeur, les jeunes se développent avant la naissance dans un organe spécialisé de la femelle : l'utérus.

Bien entendu les mammifères occupent des milieux très variés. Chaque espèce a développé des particularités qui l'éloignent plus ou moins de ce modèle de base, reflétant ainsi des millions d'années d'évolution et la formidable capacité du vivant à s'adapter à son environnement.



ONGULES
P.08



MUSTELIDES
P.13



VIVERRIDES
P.18

L'observation des animaux requiert beaucoup d'attention et de patience. Savoir identifier une silhouette et estimer la taille ou le poids d'un animal permet déjà de se faire une idée de la famille à laquelle il appartient.

Afin d'augmenter les possibilités d'identification jusqu'à l'espèce, il est important de chercher plusieurs indices : les mammifères sont relativement discrets et il est plus facile de confirmer leur présence grâce à leurs empreintes, leurs crottes ou leurs restes de repas...

Le guide est divisé en plusieurs « grandes familles » pour vous guider dans leur détermination. Chaque famille a des comportements, une alimentation, des habitats et des caractéristiques morphologiques propres. Pour la plupart des animaux décrits, qui sont présents sur Albi, il est possible de pousser l'identification jusqu'à l'espèce.

Gardez à l'esprit qu'il faut savoir adapter les connaissances théoriques sur le terrain : une trace peut être déformée dans la boue et elle n'aura pas la même forme selon la vitesse de déplacement de l'animal. Les crottes peuvent varier en fonction des saisons.



LES CANIDES
P.19



LAGOMORPHES
P.20



RONGEURS
P.22



CHIROPTÈRES
P.30

DÉTERMINATION PAR LES EMPREINTES



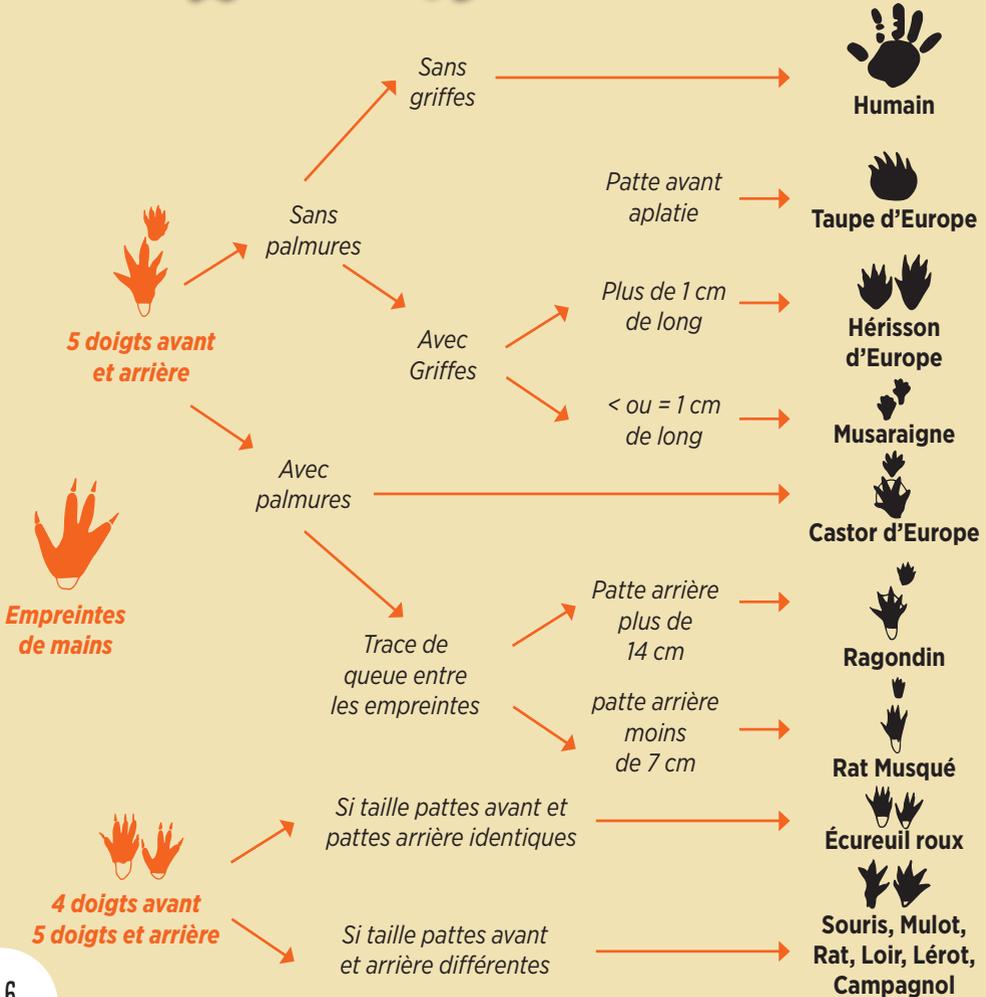
LES EMPREINTES « PELOTES »
PLUS OU MOINS VISIBLES



LES EMPREINTES EN FORME DE
« DOIGTS » AVEC OU SANS PALMURES

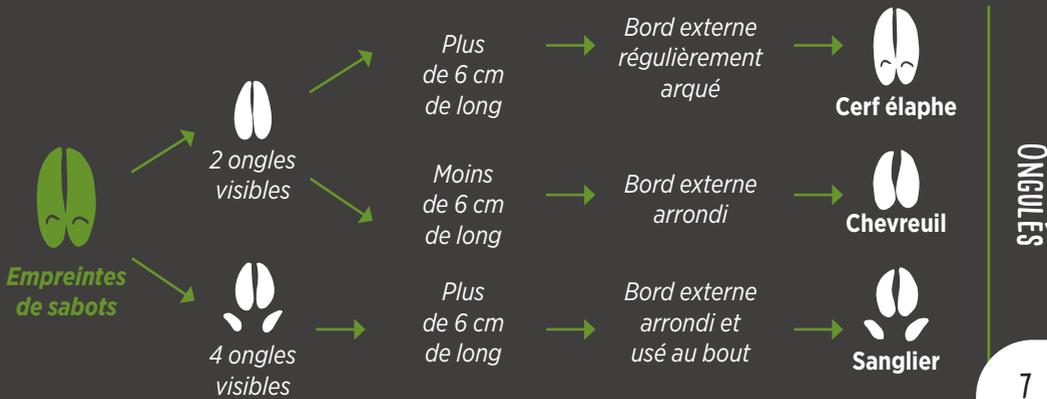
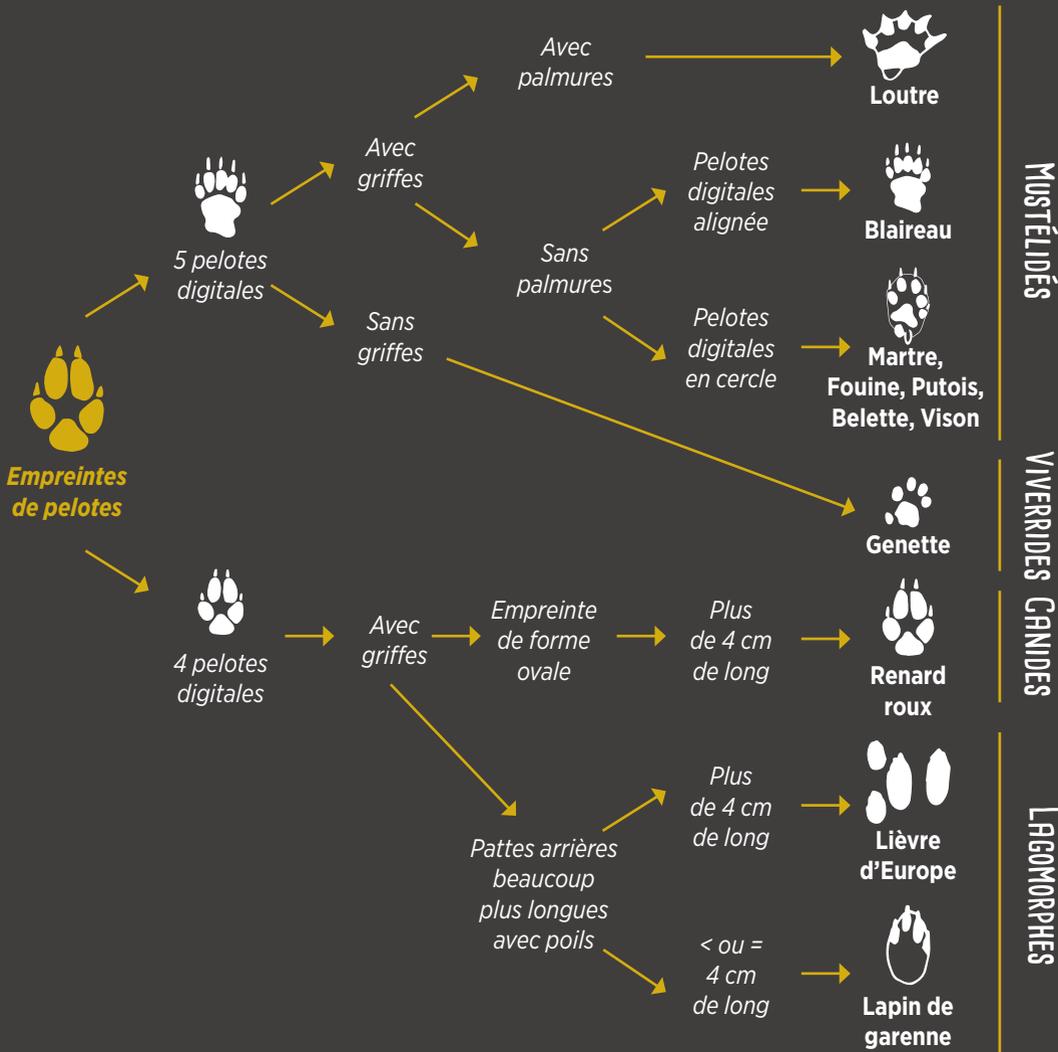


LES EMPREINTES « SABOTS »
EN 1, 2 OU 4 PARTIES



HOMINIDÉS
TRILPIDÉS

RONGEURS



MUSTÉLIDÉS

VIVERRIDÉS
CANIDÉS

LAGOMORPHES

UNGULÉS

SUPER ORDRE DES ONGULES



Le super ordre des « Ongulés » regroupe un ensemble d'espèces de mammifères possédant une caractéristique particulière : ils marchent sur leurs ongles ou sabot. On trouve un à quatre sabots à l'extrémité de chaque patte avant et arrière. Ces sabots sont constitués de la même matière que les ongles chez les primates : la kératine. Ainsi, cette matière étant plutôt rigide, les pattes sont particulièrement protégées et adaptées pour le déplacement. Par contre, ils ne s'en servent pas comme organe du toucher. C'est pour cela que ce sens est principalement concentré sur leurs lèvres ou leur museau, qui sont très souvent sur-développés.



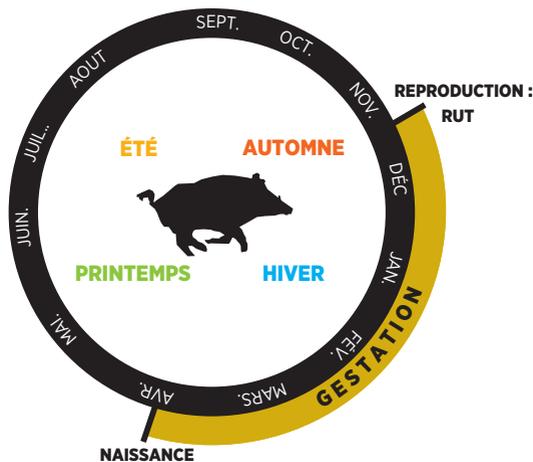
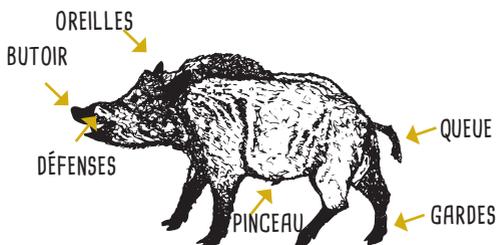


Sanglier (mâle) - Laie (femelle)

LE SANGLIER

Sus scrofa

Le sanglier est un animal sauvage robuste, pouvant peser plus de 100kg. Ancêtre de nos cochons domestiques, il possède un pelage foncé, de noir à brun, et des canines spécialisées : les inférieures se nomment défenses et les supérieures grès. Le sanglier vit principalement dans les forêts de feuillus où il y consomme différents fruits (glands, noisettes, etc). Il retourne également le sol à la recherche de lombric, avec son butoir puissant, ce qui peut provoquer d'importants dégâts dans les champs. Omnivore, il s'abrite le jour dans une bauge (creux dans le sol, souvent dans un fourré) et sort surtout la nuit à la recherche de nourriture. En cas de danger (notamment pour protéger ses petits), le sanglier produit des claquements appelés « casse-noix » en frottant ses dents les unes contre les autres.



Bête rousse - (sub-adulte)



Marcassin (jeune)



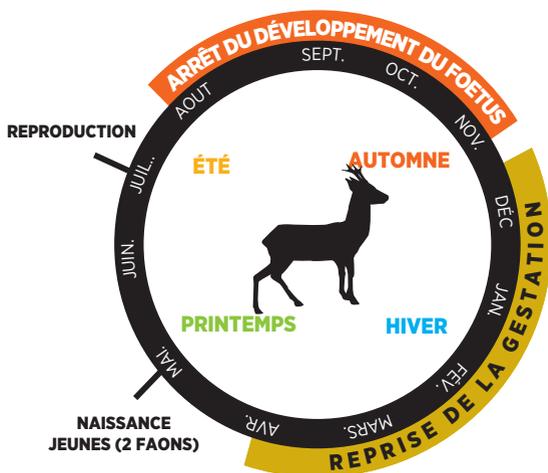


Chevreuril mâle ou brocard

LE CHEVREUIL

Capreolus capreolus

Le chevreuril est un animal vif et agile, d'environ 20kg. Il possède un museau noir et des lèvres bordées de blanc. Son pelage est plutôt brun en été et grisâtre en hiver. Le mâle et la femelle se distinguent l'un de l'autre par deux critères physiques : les bois et le postérieur. Seul le mâle possède des bois sur le sommet du crâne. Pour le postérieur, les deux possèdent une tache blanche typique, en forme de haricot pour le mâle et en forme de coec inversé pour la femelle. Le chevreuril est herbivore. Il se nourrit de pousses et de jeunes feuilles d'arbres. Lorsqu'il perçoit un danger, le chevreuril pousse un cri puissant, on dit qu'il aboie. La femelle, lorsqu'elle est accompagnée d'un jeune faon, frappe le sol avec ses sabots pour qu'il se couche au sol.



Brocard (mâle) - Chevrette (femelle)



Faon (jeune)





Cerf (mâle)

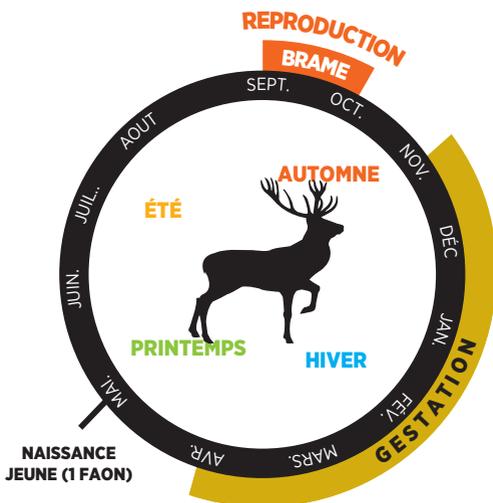


Biche (femelle)

LE CERF

Cervus elaphus

Le cerf est un puissant mammifère, pouvant facilement dépasser 200kg. Avec ses 1,50m au garrot et ses 1,80m au niveau de la tête (sans compter les bois), le cerf est le plus grand mammifère terrestre de France. Son pelage est brun en été et grisâtre en hiver. Il se nourrit aux premières et dernières lueurs du soleil, et exclusivement de végétaux en lisière de forêt. Le mâle possède des bois sur le sommet du crâne, qui évoluent et se développent avec les années. Lors de la période de reproduction, le cerf pousse de puissants cris afin d'attirer les femelles et dissuader les autres mâles : c'est le brame. Les bois, quant à eux, servent à la parade mais également lors des confrontations entre mâles.



Faon (jeune)

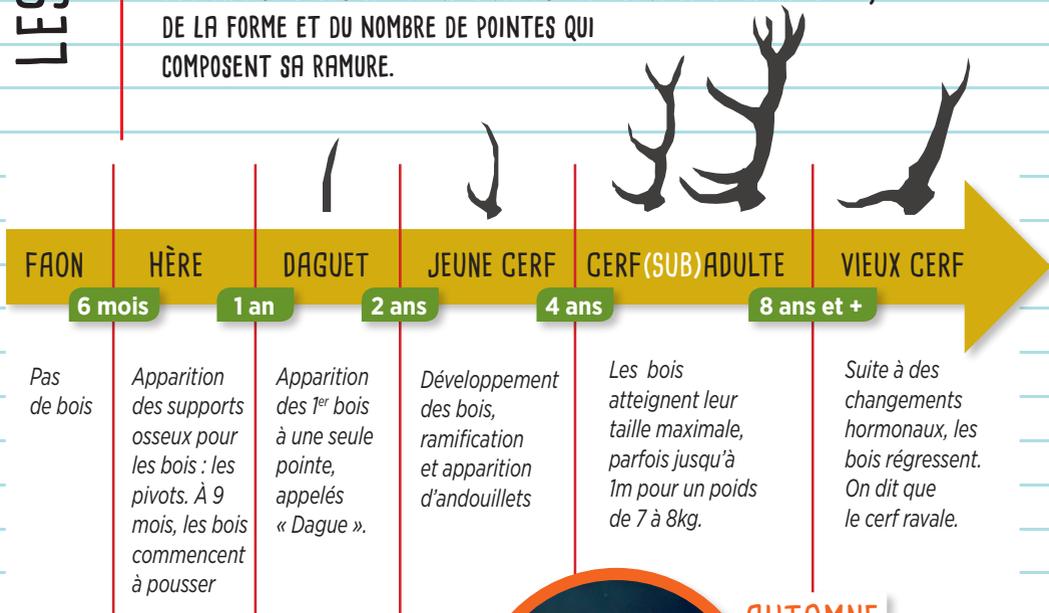


Daguet (mâle juvénile de moins de 2 ans)
Bichette (femelle juvénile de moins de 2 ans)



LES BOIS Exemple du cerf

LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE LA VIE DU CERF SE CARACTÉRISENT PAR L'ÉVOLUTION DE SA RAMURE ; AU COURS D'UNE MÊME ANNÉE ET TOUT AU LONG DE SA VIE, L'ANIMAL SERA DÉSIGNÉ ET CARACTÉRISÉ EN FONCTION DE LA LONGUEUR, DE LA FORME ET DU NOMBRE DE POINTES QUI COMPOSENT SA RAMURE.



ÉTÉ

Les bois atteignent leur taille maximale. Le velours se dessèche et tombe, c'est la «frayure».



AUTOMNE

Les bois sont un indicateur de l'état de santé de l'animal. Un mâle ayant des bois bien développés aura plus de chance de se reproduire.



Les bois tombent, rarement en même temps.

PRINTEMPS

Les bois repoussent rapidement, en 4/5 mois ; de 1 à 2 cm/jour. Une peau qu'on appelle « velours », et qui sert à leur croissance les recouvre.



HIVER

Les bois sont tombés. Le mâle est appelé « mulet »

SUPER ORDRE DES MUSTELIDES

ET AUTRES CARNIVORES

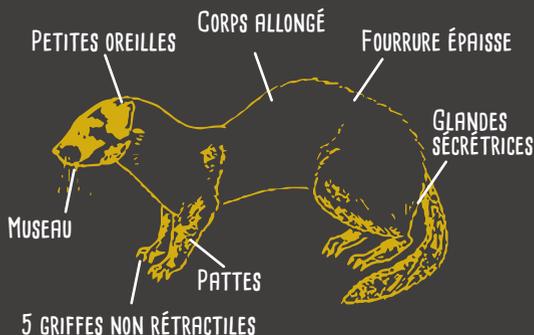


Méconnus voire méprisés, les mustélidés forment une famille difficile à caractériser. Ils ont en commun un corps allongé, des pattes courtes et des glandes qui peuvent dégager une forte odeur.

Leur discrétion est sans doute leur principale particularité. Elle est liée à leurs mœurs souvent nocturnes.

Les empreintes de Mustélidés comptent 5 doigts à griffes non rétractiles.

CARNIVORE, NOCTURNE, SOLITAIRE





LE BLAIREAU

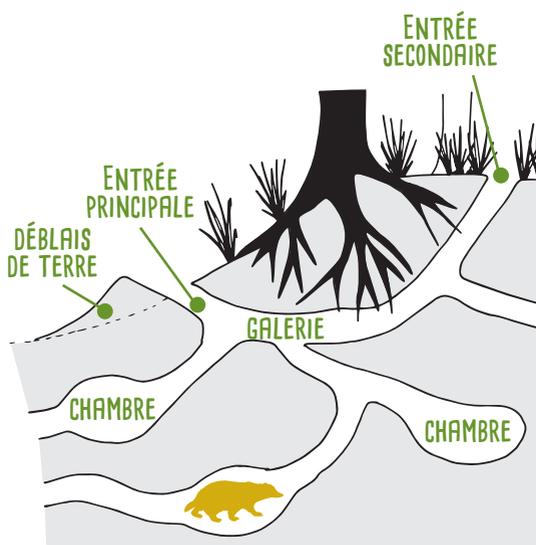
Meles meles

Il s'agit du plus gros animal de la famille des mustélidés, avec un poids de 8 à 20 kg. On le reconnaît aisément à son dos gris, son ventre noir et sa tête noire et blanche.

Le blaireau est très prudent et passe les journées dans son terrier pour n'en sortir que le soir afin de se nourrir. C'est un omnivore opportuniste, les végétaux occupant une place importante dans son alimentation. Son régime alimentaire est également composé de vers de terre, d'amphibiens, d'insectes, de charognes et de petits mammifères.

Il vit dans des milieux assez variés même s'il préfère les forêts très touffues offrant des sous-bois denses. Vous ne l'observerez pas de jour mais sa présence est trahie par ses terriers massifs (habités de génération en génération) ou ses latrines qu'il recouvre une fois pleines.

La femelle, qui est de la même taille que le mâle, se nomme la blairelle et donne naissance en janvier ou février à 2 à 7 petits blaireautins qui seront sevrés 4 mois plus tard.





LA LOUTRE D'EUROPE

Lutra lutra

La Loutre d'Europe est une espèce de mammifère piscicole principalement nocturne. Autrefois présente sur tout le territoire, les populations ont chuté jusqu'en 1980. Elles sont actuellement en légère progression. Quelques individus sont observés de façon ponctuelle dans le Tarn. Pesant entre 6 et 11kg, son pelage, brun foncé, est composé de deux couches : le poil de bourre (court, très fin, dense et laineux) et le poil de jarre (long, lisse, brillant et imperméable).

Excellente nageuse, elle dispose de pattes palmées, d'un corps allongé et vit au bord des cours d'eau. La loutre emprunte régulièrement les mêmes passages sur la berge pour se mettre à l'eau : les « coulées ».

Elle fait sa tanière (catiche) entre les racines des arbres de berges ou dans d'autres cavités.

La Loutre se nourrit d'espèces de poissons différentes et consomme assez fréquemment des batraciens et des écrevisses.

Cette espèce marque son territoire à l'aide de son urine ou de ses crottes (épreintes), contenant les restes non digérés de ses proies (écailles et arêtes de poissons), généralement déposées à des endroits précis (sur un caillou, une souche...).

Ce marquage joue un rôle important dans la communication entre individus. La loutre est une espèce patrimoniale protégée.





0,5KG
19 CM

LA BELETTE (*Mustela nivalis*) est à la fois diurne et nocturne. Son pelage est brun sur le dessus et blanc au dessous. Elle se nourrit surtout de petits rongeurs mais les oiseaux sont appréciés. Le gîte est souvent celui d'une espèce qu'elle a chassé (proie) et qu'elle a tapissé avec ses poils.



1,7KG
43 CM

LA FOUINE (*Martes foina*) est très semblable à la Martre dont elle diffère par sa tâche ventrale blanche qui descend sur les pattes avant, des oreilles plus petites et plus étroites, ainsi qu'un museau plus court et plus large. Son domaine vital s'établit essentiellement dans les bois de feuillus et leurs lisières, les coteaux rocailleux, les habitats ruraux. Elle s'abrite dans un arbre creux, un tas de pierres, un grenier, une grange, et creuse parfois un terrier. En partie carnivore, elle se nourrit de rongeurs, d'oiseaux, de fruits. Commune en Europe, la Fouine est uniquement nocturne.



1,3 KG
46 CM

LA MARTRE (*Martes martes*) est carnivore, insectivore et frugivore. Crépusculaire et nocturne elle est identifiable par sa bavette de couleur blanc-orangé qui ne descend pas sur ses pattes comme chez la Fouine. Elle fréquente les habitats forestiers et se tient à l'écart des habitations ou des milieux ouverts. Adaptée à une existence arboricole, très agile, elle se déplace rapidement dans le houppier des arbres. Elle peut parcourir 25 km en une nuit.



1,6 KG
45 CM

LE VISON D'AMÉRIQUE (*Neovison vison*), est une espèce exogène originaire d'Amérique du nord, introduite dans le passé pour le commerce des peaux. Les pattes sont semi-palmées. Le vison est pourvu d'une dentition de carnivore, avec quatre canines proéminentes. Cet animal, actif de jour comme de nuit, occupe exclusivement les milieux aquatiques tels que les étangs, les marais, les petits cours d'eau. On le rencontre néanmoins le plus fréquemment sur les rivières de taille moyenne. Le Vison d'Amérique a pris la place du Vison d'Europe qui a quasiment disparu.



1,7 KG
50 CM

LE PUTOIS (*Mustela putorius putorius*) a un corps d'une couleur proche du brun foncé avec une tête plus claire. Cet animal qui est essentiellement nocturne, silencieux et furtif, affectionne les milieux humides comme les bordures d'étangs et les marais. Sa nourriture est principalement constituée de lapins, grenouilles et de campagnols, mais aussi parfois, de rats ou d'autres petites proies. Cet animal n'a rien à voir avec la Muffette ou Skons, également nommée Putois, qui est originaire d'Amérique du Nord.



LA GENETTE

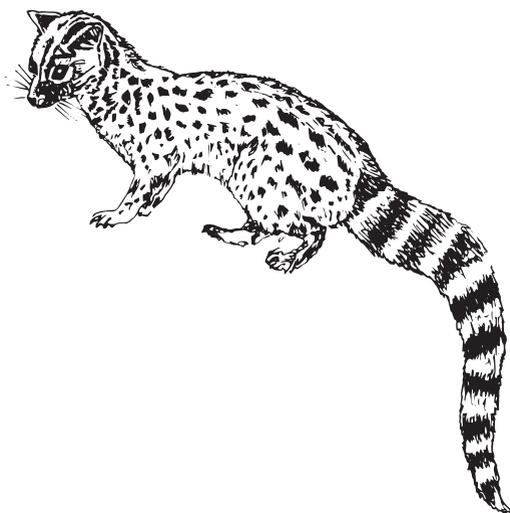
Genetta genetta

Elle est présente dans vingt neuf départements du Sud-Ouest de la France avec des effectifs d'importance variable. Originaire d'Afrique de l'est, elle est le seul membre en Europe de la famille des viverridés.

La Genette est un petit carnivore à la robe tachetée et à la queue annelée. Elle a la taille d'un chat et un corps élancé (50 à 60cm) sur de courtes pattes avec une queue d'environ 40cm.

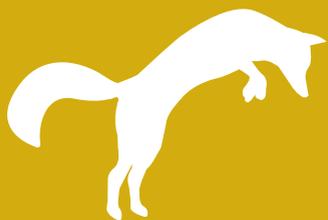
Elle affectionne les milieux fermés au couvert végétal abondant.

Peu farouche elle peut vivre à proximité des maisons de celles-ci, chassant rat et souris. Les femelles ont une portée de deux à quatre jeunes par an.



En 2016, ce sont 11 genettes qui ont été observées sur Albi et son agglomération.





LE RENARD

Vulpes vulpes

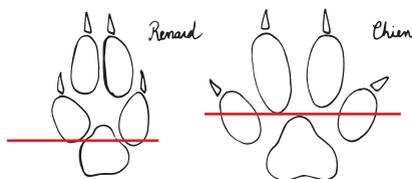
Le renard est un carnivore nocturne, commun dans tous les départements. Il mesure entre 35 et 40 cm au garrot, environ 1 mètre de long et pèse jusqu'à 14kg. Généralement brun-roux, son pelage varie du beige au brun voire au roux vif en fonction des saisons. Ses oreilles sont pointues, dressées, noires sur l'arrière.

La queue est longue et touffue avec une extrémité plus ou moins blanche.

Il s'adapte à des milieux très variés, en forêt, en campagne et même en zone urbanisée. Il s'abrite dans un terrier qu'il creuse lui-même ou qu'il emprunte aux lapins ou aux Blaireaux, et qu'il réaménage.

On trouve des restes alimentaires (plumes, pattes de lapins, musaraignes, taupes) près des terriers. Quand des renardeaux y sont présents, il est possible d'entendre leurs gémissements aigus et rythmés.

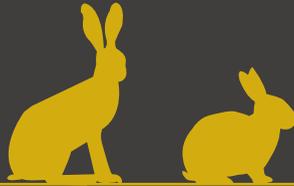
Le régime alimentaire du renard est très varié : rongeurs, lagomorphes, oiseaux, insectes (surtout coléoptères), œufs, lombrics. Il s'approprie les dépôts d'ordures, tas de compost, mangeoires pour oiseaux, etc. En été et en automne, il consomme les fruits tombés et les baies.



Mulotage



SUPER ORDRE DES LAGOMORPHES



Venant du terme « Lagos », le lièvre et « morphe », la forme, le nom signifie donc « en forme de lièvre ». Le lièvre et le lapin sont les uniques représentants en France des lagomorphes. Ils se distinguent des rongeurs par une deuxième paire d'incisives plus petites derrière la première, sur la mâchoire supérieure.

Les lagomorphes sont herbivores stricts. Ils ont la particularité de pouvoir digérer la cellulose des plantes grâce à la présence de bactéries dans la partie de leur intestin nommée caecum. Des crottes rondes et molles en sont évacuées par moment puis réavalées par l'animal. On appelle ce procédé la caecotrophie. Ces crottes sont particulièrement riches en vitamines et protéines.

Les lagomorphes ont de nombreux prédateurs : l'homme, les mammifères carnivores, les rapaces.

On les retrouve dans différents types de milieux ; des zones agricoles ouvertes aux lisières de forêt.

Ils se déplacent par bonds et possèdent une fécondité exceptionnelle.

Fiche d'identité

- Taille variable de 12 à 25cm
- Recouvert d'une fourrure dense dont la couleur varie avec les saisons
- Museau avec de nombreuses vibrisses
- Pattes postérieures et oreilles longues
- Queue courte
- Lèvre supérieure fendue en son milieu
- Oufie très fine
- Yeux sur le côté de la tête permettant d'avoir un large champ de vision



LE LIÈVRE

Lepus saxatilis

Le lièvre est le plus grand des lagomorphes et peut peser plus de 5kg. Les membres postérieurs sont adaptés à la course. Un lièvre peut atteindre en quelques secondes la vitesse de 70 km/h et faire un bond de 2 mètres de haut. Il a de longues oreilles, noires en bout. Il préfère les terrains ouverts et herbeux où il peut y faire son gîte, simple cuvette creusée dans le sol. Le lièvre est solitaire sauf pendant la reproduction, que l'on appelle bouquinage. Le mâle et la femelle se livrent alors à de véritables combats de boxe. La hase fait 3 à 4 portées par an de 1 à 4 jeunes pour une durée de gestation de 41 jours en moyenne. Les levrauts naissent les yeux ouverts avec leur pelage complet.



- 4 pelotes avec 4 griffes.
- Voie en forme de Y
- Crottes brunes jaunâtres de 2 cm de diamètre et dispersées.



LE LAPIN

Oryctolagus cuniculus

Le lapin est un petit lagomorphe de 1.5kg en moyenne. Il a les oreilles plus courtes que la tête. Il préfère les habitats diversifiés où alternent zones ouvertes et zones plus denses. Il vit en colonie dans une structure souterraine constituée de galeries, d'ouvertures et de chambres, appelée garenne. La lapine fait jusqu'à cinq portées par an de quatre à cinq jeunes en moyenne, pour une durée de gestation de 28 à 31 jours. Les lapereaux naissent dans la rabouillère, une chambre un peu à l'écart de la garenne principale. Ils sont nus, aveugles et sourds.



- 4 pelotes avec griffes. Identiques au lièvre mais plus petites.
- Crottes verdâtres à noires en amas dans des lieux appelés latrine ; avec jusqu'à 100 crottes par lapin et par jour.



SUPER ORDRE DES RONGEURS ET APPARENTÉS



Les rongeurs sont des mammifères présents presque partout dans le monde. Leur système dentaire est adapté à un régime herbivore (racines, graines, pousses et fruits qu'ils râpent avec leurs incisives et qu'ils broient avec leurs molaires). Plus de la moitié des mammifères de la planète sont des rongeurs.

Les incisives des rongeurs sont au nombre de deux par mâchoire et s'usent en permanence du fait d'un usage continu. Contrairement aux dents des autres mammifères, elles poussent constamment pour compenser l'usure continue. Les rats ont des incisives plus dures que le plomb, le cuivre ou l'aluminium et font de gros dégâts. En se déplaçant d'avant en arrière, la mâchoire fonctionne comme une râpe ou une lime.

Pour plus de simplicité, les soricidés (musaraignes...) ont été intégrés à ce super ordre.



LE CASTOR

Castor fiber

Le castor est le plus grand rongeur européen. Il est en progression sur la rivière Tarn, où des individus sont observés de façon ponctuelle à Lescure d'albigeois, Albi à Castelnau-de-Lévis. Sa queue en forme de palette est écailluse et large. Il possède de grandes incisives orangées, ses pattes arrières sont palmées et deux fois plus grandes que les pattes avant. Son domaine vital est variable selon les lieux. Une famille peut s'approprier de 500 à 5 500 mètres de berges le long d'une rivière. Le régime alimentaire est composé de plantes herbacées, feuilles et rameaux. Le castor s'éloigne assez peu de l'eau pour abattre des arbres. Il ronge surtout les peupliers, saules et trembles et peut couper des arbres de 20 cm de diamètre et plus. Monogame, il vit en petits groupes familiaux dont l'importance varie selon le succès de la reproduction. Cette espèce n'hiberne pas mais prolonge ses moments de repos durant la saison froide.



LE RAGONDIN

Myocastor coypus

Le ragondin est une espèce envahissante introduite dans le passé pour le commerce des peaux. Des animaux ont été lâchés dans la nature à l'arrêt de ce commerce et ont colonisé progressivement le territoire français.

Entre 3 000 et 6 500 ragondins sont capturés dans le Tarn/an, dont 400 dans l'albigeois. Cette espèce exotique préfère vivre dans les milieux aquatiques d'eau douce, parfois saumâtres. Le ragondin est à l'origine de gros dégâts sur les berges des cours d'eau : le creusement de longs terriers entraîne souvent une déstabilisation et une érosion de celles-ci.



Tronc rongé sur les berges du Tarn à Albi





LE LOIR

Glis glis

Le loir (*Glis glis*) est un petit animal crépusculaire et nocturne à la queue grise et touffue qui pèse généralement entre 70 et 200 g.

En été, il construit un nid de mousse et de fibres situé à grande hauteur dans un trou d'arbre, un trou de muraille, ou dans un terrier. Il peut aussi utiliser un nichoir. On trouve jusqu'à cinq individus dans un même nid. Son alimentation se compose de fruits, d'écorces, de bourgeons, de noixettes...

Le loir accumule de la graisse pour l'hiver et a l'habitude de faire des provisions importantes dans ses caches. Il hiberne d'octobre à avril.



LE LÉROT

Eliomys quercinus

Le lérot (*Eliomys quercinus*) est présent partout en France. Nocturne, il est aussi actif après l'aube et peut être vu dans la journée. Il diffère du loir gris par sa tête plus pointue, son masque noir. Sa queue est longue, velue avec une touffe terminale noire et blanche. Le lérot a un poids de 45 à 120 g qui peut doubler avant l'hibernation qui se fait d'octobre à avril dans un arbre creux, un trou de mur, une grotte, un grenier.

Cet animal se trouve souvent dans les murs des jardins, dans les vergers, les terrasses et les vieux bâtiments. Le lérot est le plus carnivore des rongeurs européens. Son régime est constitué à 80 % de proies animales. Il s'agit surtout d'insectes mais il consomme également des escargots, des œufs et même les oisillons d'une couvée. Les fruits, notamment les noix et les pommes entreposées dans les greniers sont également au menu.





LE RAT GRIS

ou surmulot

Rattus norvegicus

Le rat gris ou surmulot est originaire de Chine. Présent dans toutes les aires de répartition humaine, il est abondant dans les villes et dans les agglomérations rurales.

De couleur grise, il mesure environ 25cm et pèse en moyenne 350gr. Sa queue annelée est moins longue que son corps.

Cet animal nocturne est un omnivore opportuniste qui se nourrit de nos déchets et de tout ce qu'il parvient à dérober. Il se montre extrêmement prudent lorsqu'il découvre toute nouvelle nourriture.

Le rat gris, dont l'espérance de vie est de 18 mois, est extrêmement prolifique, intelligent et sociable. Il a quatre doigts sur les pattes avant et cinq sur les pattes arrières.

LE RAT NOIR

Rattus rattus

Le rat noir est une espèce en régression, face au rat gris introduit au 18ème siècle. Plus petit que ce dernier (longueur de 15 à 20 cm sans la queue), son pelage est de couleur noir à noisette.

C'est un bon grimpeur qui cherche plutôt à s'enfuir par le haut. Nocturne et omnivore, il a une préférence marquée pour les graines et éventuellement les fruits. Très intelligent, il est également méfiant et peut mettre longtemps avant de consommer une nourriture nouvelle. Les nids de rats noirs sont généralement localisés en hauteur, dans les parties sèches et recoins sombres bien tranquilles des bâtiments. La durée de vie moyenne est de 2 à 3 ans.





LA SOURIS GRISE (*Mus musculus*) a une taille adulte comprise entre 7 et 10 cm pour un poids adulte qui va de 21g jusqu'à 60g pour les plus grosses femelles. C'est un animal nocturne qui vit, dans les champs ou à proximité des habitations. Son régime alimentaire est omnivore à tendance granivore. Elle consomme moins de 5gr de nourriture par jour. L'espérance de vie d'une souris est de deux ans en l'absence de prédateurs, mais seulement de cinq mois à l'état sauvage.



LE CAMPAGNOL DES CHAMPS (*Microtus arvalis*) a un corps trapu et arrondi, d'une dizaine de centimètres (sans la queue) pour un poids de 18 à 50g. Il se différencie du mulot par ses petites oreilles et sa queue courte. Le campagnol des champs vit dans des terriers. Il creuse des galeries avec de nombreuses ouvertures béantes reliées en surface par des coulées où il dépose ses crottes. Il se nourrit de plantes herbacées ou de graines prélevées à la surface du sol, ce qui en fait un ravageur de plantes cultivées



LE MULOT SYLVESTRE (*Apodemus sylvaticus*) mesure entre 7,5 et 11cm pour un poids de 18 à 50g. Sa queue qui est aussi longue est pourvue de poils. Il a de gros yeux saillants, de grandes oreilles et ses pattes arrières sont plus longues que les pattes avant. Plutôt solitaire, actif toute l'année, à la nuit tombée. Il est visible partout en France et fréquente de grandes variétés de milieux, y compris les habitations. Le mulot est granivore, voire omnivore.



LE RAT DES MOISSONS (*Micromys minutus*), qui ne pèse que 6gr environ, est le seul animal européen à posséder une queue préhensile (partie terminale). On le trouve dans les champs de céréales comme le blé et l'avoine, ainsi que dans les grandes herbes et les haies. Il se déplace avec une grande aisance le long des tiges. Le rat des moissons est actif toute l'année. Son régime alimentaire est à base de végétaux de graines et de baies mais aussi d'insectes.



LA MUSARRAIGNE COMMUNE (*Sorex araneus*) est une espèce qui n'hésite pas à pénétrer dans les maisons à l'automne. De couleur généralement gris-brun, elle possède un corps plutôt mince par rapport à la tête et un museau pointu caractéristique. Les pointes des dents sont rouges. La musaraigne est active toute l'année, solitaire, s'activant de jour comme de nuit avec des périodes de pause régulières. Elle mange l'équivalent de son poids chaque jour en insectes, gastéropodes, vers ou petits vertébrés.



LA CROCIDURE MUNETTE (*Crocidura russula*) est un animal allongé à la tête fine, au museau pointu et aux dents blanches. Le poids varie de 6 à 13 grammes. L'espèce, principalement nocturne, est active toute l'année. Présent dans toute la France, cet insectivore est bien utile dans le jardin car son régime alimentaire est constitué d'insectes, d'araignées, de gastéropodes, de vers ou de petits vertébrés. Cette musaraigne est régulièrement consommée par la chouette effraie.



LA CROCIDURE DES JARDINS (*Crocidura suaveolens*) est une espèce dont la biologie et l'écologie sont peu connues et sont en général considérées comme très semblables à celles de la Crocidure musette à qui elle ressemble beaucoup. La Crocidure des jardins est cependant plus petite avec un poids qui varie de 6 à 9 grammes.



LE PACHYURE ÉTRUSQUE (*Suncus etruscus*) est le plus léger des mammifères : il ne pèse que 1,8 gramme en moyenne pour une taille de 3 et 5,2 cm, queue exclue. C'est un animal fin au museau allongé, aux dents totalement blanches et au pelage gris tirant sur le brun sur le dos. Il fréquente les milieux ensoleillés herbeux ou rocailleux. Son activité est principalement nocturne et il est actif toute l'année. Son alimentation est à base d'insectes et de larves d'insectes.



L'ÉCUREUIL ROUX

Sciurus vulgaris

L'écureuil roux (*Sciurus vulgaris*) est une espèce arboricole protégée qui mène une vie solitaire, fréquentant aussi bien les forêts que les boisements urbains, dont les effectifs, en baisse, souffrent notamment de la fragmentation des milieux.

L'écureuil roux est l'un des rares mammifères diurnes de nos régions. Toujours en activité, il mène une vie au ralenti l'hiver, mais n'hiberne pas. C'est un grimpeur agile qui utilise sa queue en

panache comme un balancier indispensable pour se déplacer de branche en branche en conservant l'équilibre. À terre, il se déplace très rapidement par bonds.

Il se nourrit essentiellement de bourgeons, de baies, de fruits et de champignons, auxquels s'ajoutent quelques petits animaux (escargots, insectes, oisillons). Il écorce les résineux, ouvre les noix et épluche les cônes d'épicéa.

En automne, l'écureuil consacre beaucoup de temps à cacher des réserves de nourriture dans des trous d'arbres, ses nombreux nids ou sous les vieilles souches. Comme il a très mauvaise mémoire, il fouille systématiquement les caches potentielles à proximité de ses passages habituels. Ses nombreux oublis participent à la régénération des forêts. Excepté durant la période d'élevage des jeunes, l'écureuil reste seul dans son nid. Ce dernier se trouve généralement à plus de 5 mètres de haut dans un arbre, pour échapper aux prédateurs. Il est composé de branches feuillues, garni de mousse et d'herbe et son entrée est positionnée vers le bas. Les jeunes restent quelques mois à proximité avant de se disperser.





TALPIDES

LA TAUPE D'EUROPE

Talpa europaea

La taupe d'Europe est un petit mammifère fouisseur de 15 à 20 cm de long qui est présent partout en France. Elle vit sous terre, dans les sols humides et meubles. Ses pattes antérieures sont adaptées au creusement. Avec ses doigts munis de griffes puissantes, elle peut creuser vingt mètres de galerie en une seule journée sur une zone de chasse qui varie de 600 à 900 m². Elle voit mal les formes mais discerne assez bien les mouvements, ce qui la rend vulnérable en surface mais pas en sous-sol. Son ouïe est parfaite et, dotée d'un odorat très puissant, elle est capable de repérer un ver de terre dans plusieurs centimètres de terre. C'est un animal peu sociable qui vit seul (durée de vie en moyenne de 6 ans). Les taupinières correspondent à des points d'évacuation de la terre. Elle mange près de la moitié de son poids en une journée et peut mourir de faim en moins de douze heures de jeûne.



ERINACEIDES

LE HÉRISSE

Erinaceus europaeus

Le hérisson est un animal commun, largement répandu, mais localement absent sans raisons évidentes. Il est protégé dans toute la communauté européenne. Nocturne, il est bruyant quand il se déplace dans la végétation. Le hérisson menacé se roule en boule, protégé par ses 6 000 piquants. Le hérisson habite les bois de feuillus, les haies, les broussailles, les parcs mais cette espèce souffre de la fragmentation des milieux, de la pollution, et de la circulation routière. Le hérisson consomme surtout des invertébrés terrestres tels que les lombrics, les carabes, les chenilles, les araignées, les limaces : c'est un ami du jardinier très utile au potager ! Il vit 3 ans en moyenne (10 au maximum). Solitaire, il hiberne dans un nid d'herbes et de feuilles, à l'abri, sous une vieille souche ou un tas de bois. Sa vue est faible mais l'odorat et l'ouïe sont excellents.

Le hérisson est une espèce parapluie : en la protégeant, on étend la protection à toutes les espèces qui partagent son habitat ou qui interagissent avec sa niche écologique.

SUPER ORDRE DES CHIROPTÈRES



Les chauves-souris sont de petits mammifères volants et exclusivement nocturnes. On les appelle également chiroptères, signifiant « qui vole avec les mains », en référence à leur membrane alaire (patagium) englobant leurs doigts très longs. En France, on ne dénombre pas moins de 34 espèces de chauves-souris dont 31 d'entre-elles sont observables en région Occitanie.

Pas la peine de vous munir d'une gousse d'ail ou d'un crucifix, les chiroptères européens ne sucent pas de sang et se nourrissent uniquement d'insectes.

Pour se repérer dans un environnement nocturne, les chauves-souris ont développé un système de repérage acoustique bien rodé, celui de l'écholocation. Leurs cris, inaudibles pour nous car trop aigus, se répercutent sur un obstacle avant de revenir à leurs oreilles à l'anatomie très sophistiquée. Le son réceptionné est alors analysé permettant à la chauve-souris de « voir » dans le noir complet.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
TARN

L'encart consacré aux chauves-souris à été rédigé par la Ligue de Protection des Oiseaux du Tarn (Pierre Rigou)

UNE ANNÉE BIEN MOUVEMENTÉE

Les accouplements ont lieu essentiellement en automne, la femelle pouvant conserver la semence du mâle tout l'hiver grâce à une ovulation différée. Elles se regroupent ensuite en colonie au début de l'été (juin-juillet) pour mettre-bas. Chaque femelle a généralement un seul petit par an. Ce dernier est allaité dès la naissance et reste accroché à sa mère pendant les deux à trois premiers jours, même lorsqu'elle part chasser. Il prendra son premier envol environ trois semaines plus tard. L'hiver, les chiroptères se regroupent dans des grottes, bâtiments, carrières ou tout autre lieu avec une température relativement stable. Ils passeront la saison froide à dormir : c'est l'hibernation.

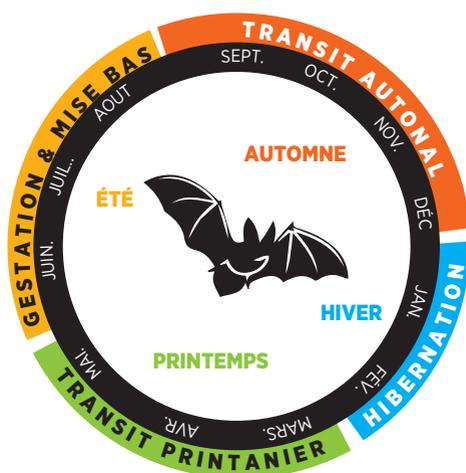
DES ANIMAUX PEU CONNUS ET FRAGILES

En France, toutes les espèces de chiroptères sont protégées et leur population générale est en net déclin. Les origines de cette diminution sont multiples :

- **Pesticides** : les insectes sont leur unique source de nourriture, s'ils disparaissent les chauves-souris aussi.
- **Dérangement en hiver** : un réveil accidentel pendant l'hibernation peut leur être fatal.
- **Destruction des sites** : arbres morts enlevés, grottes obstruées, zones humides asséchées, combles fermés, etc.
- **Trafic routier** : les collisions avec les voitures sont fréquentes et peu perceptibles.
- **Mauvaise réputation** : vampires, accrochage dans les cheveux, porte-malheur, autant de fausses idées qui ne jouent pas en leur faveur.

DES CHAUVES-SOURIS DANS MA MAISON

On retrouve de nombreuses espèces de chiroptères au niveau des habitations. En effet, ses grottes étant trop froides pour mettre bas, les chauves-souris vont rechercher des endroits plus tempérés comme des combles, des arbres creux, les débords de toits et même juste derrière un volet. Réjouissez-vous de leur présence, elles sont d'excellents insecticides naturels et jouent un rôle essentiel dans la régulation des moustiques et des pyrales du buis. Vous pouvez également installer des gîtes à chiroptères sur vos arbres ou vos murs pour faciliter leur installation.





PIPISTRELLE COMMUNE (*Pipistrellus pipistrellus*)

ENVERGURE : 18-24 cm ; POIDS : 4-8 gr.

Pas plus grande qu'un pouce, c'est la chauve-souris la plus commune et la plus répandue de France. On la retrouve régulièrement accrochée derrière les volets ouverts, où elle aime bien passer la journée et même installer une colonie. Grande prédatrice de Diptères, elle vous protégera des moustiques communs (*Culex*) mais peu de moustiques qui volent rarement de nuit.



MINIOPTÈRE DE SCHREIBERS (*Miniopterus schreibersii*)

ENVERGURE : 35 cm ; POIDS : 11-20,5 gr.

Espèce cavernicole, le minioptère passe le plus clair de son temps dans de vastes grottes, d'anciennes carrières ou des tunnels. Le minioptère se nourrit essentiellement de petits papillons de nuit et de Diptères. Il chasse d'ailleurs à proximité de ses gîtes souterrains mais il peut aussi parcourir plus de 20km pour trouver sa nourriture.



GRAND RHINOLOPHE (*Rhinolophus ferrumequinum*)

ENVERGURE : 33-40 cm ; POIDS : 13-34 gr.

Le plus grand des rhinolophes. Cette famille se caractérise par leur nez en forme de fer à cheval qui émet les ultrasons à la place de la bouche. Les femelles mettent-bas sous les toits des grands bâtiments ou dans les souterrains. Lié aux bocages, il chasse de gros insectes volants qu'il attrape en vol ou au sol, le long des haies et des lisières.



PETIT RHINOLOPHE (*Rhinolophus hipposideros*)

ENVERGURE : 19-25, 4 cm ; POIDS : 5-9 gr.

Tout comme la Grand Rhinolophe, il émet ses ultrasons par le nez. Les Petits Rhinolophes passent l'hiver en cavité (grottes ou anciennes carrières) et se rapprochent généralement des vieux bâtiments, type grange ou ferme, pour se reproduire. Lorsque qu'il dort, on le reconnaît facilement à son aspect de sac pendant dû à ses ailes qui recouvrent entièrement son corps suspendu.



MURIN À OREILLES ÉCHANCRÉES *Myotis emarginatus*

ENVERGURE : 22-25 cm ; POIDS : 7-15 gr.

Ce murin de taille moyenne a une échancrure très nette au milieu de ses oreilles. Son pelage brun et grisâtre a un aspect laineux. Presque essentiellement cavernicole, on le retrouve également dans les combles où les femelles viennent mettre-bas. Il se nourrit surtout d'araignées et de mouches qu'il attrape directement sur la végétation des boisements.



GRAND MURIN *Myotis myotis*

ENVERGURE : 35-43 cm ; POIDS : 28-40 gr.

Il installe ses colonies estivales dans les combles d'anciens bâtiments en pierres ainsi que dans les églises. L'hiver, il reste dans les cavités souterraines comme les anciennes carrières. Le Grand murin a la particularité de chasser de gros coléoptères au sol, que ce soit dans les prairies ou dans les forêts claires.



OREILLARD ROUX *Plecotus auritus*

ENVERGURE : 24-28,5 cm ; POIDS : 5-12 gr.

Les oreillards sont facilement identifiables grâce à leur immenses oreilles, d'où leur nom. Essentiellement forestiers, on les retrouve également dans les parcs et jardins. En été, ils gîtent dans les bâtiments, les cavités d'arbres et les nichoirs. Lorsqu'ils hibernent, ils replient souvent leurs grandes oreilles sous leurs ailes pour les protéger du froid.



NOCTULE COMMUNE *Nyctalus noctula*

ENVERGURE : 32-45 cm ; POIDS : 17-44 gr.

Les noctules font partie des plus grandes chauves-souris d'Europe. Cette espèce vit essentiellement dans les cavités d'arbres, que ce soit pour mettre-bas ou pour hiberner. Un trou creusé par un pic ou un arbre mort lui conviennent mieux. La Noctule commune mange, entre autres, des sauterelles ou de gros coléoptères, qu'elle trouve dans les forêts et les parcs.

INDICES DE PRÉSENCE DE MAMMIFÈRES

CROTTE, FROTTIS, COULÉES, POILS



Épreinte de Sanglier



Crotte de hérisson



Crottes de lapin



Crottes de lièvre



Reste de repas

CONSEILS POUR TROUVER DES INDICES DE PRÉSENCE DE LA FAUNE SAUVAGE

En se promenant dans la nature un grand nombre d'indices de présence de mammifères sont observables : des traces de l'animal (empreintes), aux restes de repas, en passant par les crottes, les cris, les odeurs, les poils... pour peu qu'on prenne le temps d'y prêter attention.

Les mammifères de ce livret laissent l'essentiel de leurs indices de présence au sol. Si on ne cherche pas d'espèces particulières, un sol dégagé, nu, est un bon champ d'investigation. Plus un sol est mou (argileux, humide) et dégagé (sans végétation), plus il y a de chance de trouver des empreintes ! Si l'on recherche des indices d'une espèce en particulier, connaître le mode de vie de cette espèce est nécessaire.



Branche broutée



Passage dans un champ



Terre sur tronc



Poil sur barbelé



Reste de repas

RENCONTRES DE MAMMIFÈRES

QUE FAIRE SI...

JE TROUVE UN MAMMIFÈRE SAUVAGE BLESSÉ OU MORT

Dans les deux cas de figure, il faut contacter la police de l'environnement (gendarmerie, police nationale ou ONCFS) et préciser le lieu et les circonstances de découverte de l'animal. Pour des raisons sanitaires et de sécurité, il faut éviter de manipuler l'animal.

CAS PARTICULIER : COLLISION ROUTIÈRE

Il existe deux cas de figure

Le mammifère percuté est une espèce protégée : qu'il soit blessé ou mort suite à la collision, il faut contacter la police de l'environnement (gendarmerie, police nationale ou ONCFS).

Le mammifère percuté est chassable : qu'il soit blessé ou mort suite à la collision, il faut avertir les services de la gendarmerie ou de la police nationale. Pour un animal blessé le maire doit également être averti (responsable de la sécurité publique sur sa commune). Pour un animal mort, l'automobiliste peut récupérer l'animal pour sa consommation personnelle uniquement après en avoir informé les autorités (pour des raisons sanitaires toujours demander conseil auprès de spécialistes : chasseurs locaux, vétérinaires,...)

JE TROUVE UN MAMMIFÈRE SAUVAGE VIVANT QUI SEMBLE « ABANDONNÉ »

Les animaux sauvages, surtout les jeunes, sont rarement laissés à l'abandon. On peut par exemple être tenté de venir en aide à un jeune faon caché dans un fourré ou à un oisillon tombé d'un nid. Or très souvent les parents ne sont pas loin, en quête de nourriture pour eux ou leur progéniture. Malheureusement, déplacer ou toucher un animal « abandonné » peut s'avérer mortel pour celui-ci. En effet, d'une part la disparition du jeune animal peut être interprétée par ses parents comme de la prédation, et d'autre part le fait de le toucher l'imprègne de votre odeur, ce qui le rend étranger pour ses congénères, qui l'abandonneront. La meilleure solution est donc très souvent de ne pas s'approcher et de ne pas intervenir.

Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS)

Service départemental Tarn : 05 81 27 54 23

Gendarmerie ou Police nationale : 17 ou 112

AMÉNAGEMENTS POUR LES MAMMIFÈRES

FAVORISEONS LA BIODIVERSITÉ

De nombreux mammifères se gîtent, s'abritent et se nourrissent régulièrement dans les jardins, les parcs ou les maisons. Pour la plupart nocturnes et discrets, il n'est toutefois pas rare de croiser un lapin, un écureuil, un hérisson ou bien une musaraigne. Ces espèces peuvent être aussi de précieux alliés pour le jardinier en se nourrissant notamment des limaces et autres ravageurs de cultures.

Pour favoriser les mammifères, des aménagements simples peuvent être créés en diversifiant le plus possible les espaces avec par exemple des zones plus tondues et d'autre laissées en l'état. Voici quelques astuces pour accueillir au mieux ces mystérieux mammifères :



Créer ou restaurer une mare ou un point d'eau

La mare est bien sûr le lieu de vie des amphibiens et des insectes aquatiques, mais elle est également un lieu d'abreuvement pour beaucoup de mammifères, du chevreuil aux petits rongeurs.

Construire une garenne pour les lapins

Les garennes sont les lieux de vie et de reproduction du lapin. Elles sont constituées d'un réseau de terriers creusé par les générations successives de lapin. Une garenne peut être très simple à mettre en place. Il suffit d'entasser des souches et des pierres que l'on vient recouvrir de terre et de branchage sur 20 à 30m².





Semer une jachère

La jachère offre une ressource alimentaire pour tout un cortège d'insectes par la présence d'essences fleuries mellifères et nectarifères, mais également pour les mammifères herbivores qui peuvent y trouver des graminées et des herbacées constituant leur régime alimentaire. Les mélanges sont principalement semés au printemps après les gelées et doivent être composés de plantes locales (sarrasin, bourrache, phacélie, trèfles, fétuque ou encore bleuet).

Planter une haie champêtre

La haie est un abri, un garde-manger, un lieu de déplacement naturel pour de nombreuses espèces. La plantation s'effectue en hiver entre novembre et mars. Il est nécessaire de privilégier des essences locales et champêtres diversifiées (au moins huit essences différentes), pluristrates (arbuste, arbre de haut-jet) avec des périodes de floraison et de fructification étalées dans le temps. La présence d'une bande enherbée tondue une fois par an en automne après les périodes de reproduction sera la bienvenue.



« **BESOIN D'UN CONSEIL, D'UNE EXPERTISE SUR LA FAUNE SAUVAGE, N'HÉSITÉZ PAS À CONTACTER LA FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DES CHASSEURS DU TARN** »



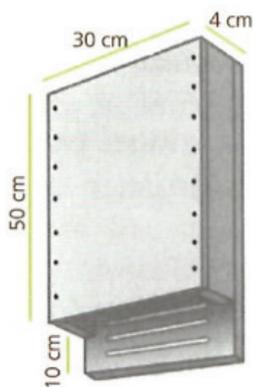
Fabriquer un gîte pour les hérissons

Les abris naturels pour les hérissons sont de plus en plus rares. En période hivernale, ces caches sont pourtant essentielles. Pour se faire, il suffit de réaliser un tas de bûches en laissant au milieu une entrée et un passage de 12cm. Puis ajouter à l'intérieur, des feuilles sèches et des copeaux.

Enfin recouvrir d'écorces, de brindilles et d'herbes sèches pour isoler le nid du froid. Le gîte doit être placé à l'abri du vent, de la pluie et le plus éloigné d'une route.

Fabriquer un nichoir pour les chauves-souris

Les maisons modernes et bien isolées, offrent peu de gîte pour les chauves-souris qui recherchent des sites sombres, à l'abri des courants d'air et accessibles. Si vous n'avez pas la possibilité de laisser des ouvertures dans le grenier, le garage ou la cave, Il est possible de fabriquer des nichoirs qui disposent d'une ouverture dirigée vers le bas et à l'intérieur desquels il est possible de disposer de manière verticale des planchettes en bois.



Créer un abri pour les musaraignes

Les musaraignes sont de vraies alliées du jardinier. Elles dévorent une grande quantité de larves de pucerons, de chenilles ou d'escargots. Un tas de branchage disposé dans un coin tranquille du jardin suffit à les satisfaire.



La Fédération Départementale des Chasseurs du Tarn (FDC81) est une association loi 1901 agréée au titre de la protection de la Nature qui organise et structure la chasse dans le département du Tarn. Elle assure la valorisation des différents modes de chasse et leurs représentants. Ainsi plus de 10 000 chasseurs et 513 sociétés y sont adhérents.

La Fédération assure de nombreuses missions



- **DE SERVICES PUBLICS ET D'INTÉRÊT GÉNÉRAL :** prévention et l'indemnisation des dégâts de grands gibiers sur les cultures, veille sanitaire sur la faune sauvage, lutte contre le braconnage,...
- **DE GESTION DE LA FAUNE SAUVAGE :** suivis et recensement d'espèces (cerf, chevreuil, perdrix,...), la gestion des populations via les plans de chasse, participation active aux réseaux d'étude sur la faune sauvage avec l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage,...
- **D'AMÉNAGEMENT DURABLE DES TERRITOIRES :** préservation et restauration d'espaces naturels via la plantation de haie, la mise en place de couverts faunistiques, la récréation de mares,...
- **DE SENSIBILISATION À L'ENVIRONNEMENT :** animation découverte de la faune sauvage auprès des scolaires (intervenant et périscolaire) et du grand public, lors de manifestations ou d'évènements nationaux (ex : Fête de la science, brame du cerf,...).
- **DE FORMATION ET D'INFORMATION :** formation aux épreuves du permis de chasser, formation aux différents modes de chasse et aux évolutions de la réglementation chasse,...



Chemin du séminaire
du Roc 81012 Albi cedex 9

05 63 49 19 00

fdc81@chasseurdefrance

www.chasse-nature-nature-occitanie/tarn

Textes : FDC 81, LPO 81, Ville d'Albi - **Photo :** FDC 81, Dominique Gest, Pierre Rigou, LPO 81, Sylvain Dejean, Nicolas Belcourt, Guillaume Laval, Jean-Jacques Boujot, Prof.bizarro, Sébastien Ritter, Frederic Salein, Ancca, Milesl, Gilbertfilion, Llez, Austromat, Alexas Fotos, Sab k, Dieter TD, Fortescue, Rhæa ,Trebol-A, Beeki, Bru nO, Nagy pele, José-Manuel Benito, J Ctramasure, François Guibilato - Ville d'Albi.

GUIDE TÉLÉCHARGEABLE SUR
WWW.MAIRIE-ALBI.FR



**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT



mairie-albi.fr

